

# Phytothérapie de Fauchard

## Phytotherapy of Fauchard

Henri Lamendin

de l'Académie nationale de chirurgie dentaire

### Mots-clés

- ◆ Pierre Fauchard
- ◆ phytothérapie
- ◆ bucco-dentaire

### Résumé

La phytothérapie de Fauchard est celle de son temps. Elle est faite de remèdes composés de végétaux (exclusivement) ou bien de plantes en constituant l'essentiel des principes actifs. Parfois, Fauchard précise à qui il s'est référé pour les traitements qu'il emploie (Adrien Hévétius, par exemple). Il a cependant des compositions personnelles. Parmi les cinquante plantes médicinales, précisément citées par Fauchard pour leur usage bucco-dentaire (sans tenir compte des "complémentaires", se trouvant dans les baumes, en particulier), on peut remarquer que certaines avaient déjà été indiquées pour le même emploi par d'illustres prédécesseurs. De nos jours, la moitié de celles de Fauchard est encore usitée, dont, en outre, soixante-quatre pour cent figurent toujours "dans l'actuelle pharmacopée de référence". Les cinq plantes les plus utilisées par Fauchard, ont été la guimauve, la cannelle, la mauve, le girofle et le cochléaria.

### Key-words

- ◆ Pierre Fauchard
- ◆ phytotherapy
- ◆ buccodental

### Abstract

Fauchard's phytotherapy is that of his time. It is composed of vegetable medicaments (exclusively) or of plants often that are their essential active principle component. Sometimes Fauchard specifies whom he has consulted for these treatments (Helvetius, as an example). Yet Fauchard has personal compositions. Fifty medicinal plants are cited by Fauchard for buccodental use. Now, in modern buccodental phytotherapy, exactly half of Fauchard therapy is still current and sixty four percent are found in present day "referring pharmacopoeia". The five plants most used by Fauchard, are marshmallow, cinnamon, mallow, clove and cochlearia.

La phytothérapie de Fauchard est celle de son temps. Elle est faite de remèdes composés de végétaux (exclusivement) ou bien de plantes en constituant, souvent, l'essentiel des principes actifs. Parfois, Fauchard précise à qui il s'est référé pour les traitements qu'il emploie (Adrien Hévétius, v.1661-1727, par exemple). Il a cependant des compositions personnelles.

### Plantes utilisées par Fauchard

Aigremoine, althæa (rose trémière), amandier, aristoloche, bistorte, camphrier, cannelier, citronnier, cochléaria, coriandre, cresson, euphorbe, figuier, gaïac, giroflier, grenadier, guimauve, henné, iris, luzerne, mauve, moutarde (sénévé), myrrhe, myrte, olivier, oranger, orcanette, orge, oseille, plantain, prunier, pyrèthre, raphanus (raifort), romarin, roncier, roquette, rose, rue, safran, salsepareille, santal, sassa-

fras, sauge, serpentine, souchet, nicotiane (tabac), tormen-tille, troène, véronique, vigne.

Fauchard a également fait appel au *Calamus aromaticus* (désignation scientifique de l'acore odorant), au sang-dragon (liqueur tirée du dragonnier), au baume du Commandeur de Pernes (aloès, angélique, millepertuis, myrrhe, encens, benjoin...) et au baume topique de Fioraventi (férule, myrrhe, aloès, gingembre, cannelle, girofle, muscade...).

### Les indications d'usage

Selon les termes employés par Fauchard (les renvois aux tomes et pages, permettent de consulter les remèdes dans le contexte rédactionnel de la deuxième édition (enrichie) de Fauchard 1746 (fac-similé de Prélat, en 1961)

### Correspondance :

Chalet Marcus, Chemin des Noyers 05600 Guillestre  
henri.lamendin@orange.fr

### Poussée des dents chez les enfants

- Parties égales d'eau de mauve et d'eau de guimauve, mêlées avec un peu de miel de Narbonne (I, 52)
- Décoction avec de l'orge mondé, les raisins de Damas, les figues grasses et la racine de guimauve (I, 52-53)

### Pour nettoyer les dents

- Jus de citron deux onces ; de l'alun de roche calciné et du sel commun (I, 80)
- Racines d'althæa ou de guimauve, infusées dans du vin rouge... d'autres y ajoutent des pruneaux (I, 81-82)
- Pour préparer les racines de guimauve, huile d'amande douce ou de la meilleure huile d'olive, quatre livres, orcanette (henné employé comme teinture) demi-livre... sassafras râpé, girofle, cannelle, iris de Florence, souchet, coriandre, *calamus aromaticus* et du santal citrin de chacun une once... mettre ensuite les racines de guimauve dans cette composition... (I, 83-84)
- Les racines de mauve et de luzerne... sont excellentes pour le même usage... pour rendre ces racines plus rouges et plus parfaites, prenez quatre onces de "sang-dragon" en larme... (I, 84-87)
- Le suc d'oseille, le suc de citron... ne doivent point être employés purs ou seuls, que très rarement (I, 72)

### Pour raffermir les gencives

- Vin d'Espagne, eau de feuilles de ronce distillée, de chacun une chopine, mesure de Paris, cannelle, demi-once, clou de girofle, écorce d'orange amère et sèche, de chacun deux gros... (I, 88)
- Trois chopines d'eau, commune mesure de Paris... de l'écorce de grenade en poudre, une once... eau distillée de feuilles de myrte, eau distillée de feuilles de ronce, eau de rue... de chacune quatre onces... deux onces d'esprit de cochléaria (I, 90-91)

### Pour les ulcères de la bouche, lorsque l'os n'est pas altéré

- Gaïac râpé, deux gros, racine d'aristoloche ronde, trois gros, tormentille, un gros, véronique, sauge, fleur de *ligustrum* (troène) de chacun une poignée... puis on ajoutera dans la colature de la teinture de myrrhe, trois gros... (I, 258-259)
- Pour bassiner les gencives gonflées, feuilles d'hysopé, de sauge, de cochléaria, de romarin, de nicotiane (tabac), de cresson de fontaine de chacun une poignée, racine de bistorte une demi-poignée (I, 270)
- Pour les gencives gangrenées par le scorbut, camphre (tiré du camphrier) un gros... teinture de myrrhe une once (I, 271)
- On peut encore avoir recours au baume dessicatif du Pérou, de feu Adrien Hévétius, dont voici la composition : deux pintes, mesure de Paris, d'esprit ardent de cochléaria, deux onces et demi de salsepareille, six dragmes de racines d'orcanette et autant de racines de serpentine virginienne... quatre onces de véritable gomme de gaïac... (I, 272). Le baume du Pérou, proprement dit, est le suc résineux provenant d'un arbre de la famille des légumineuses, qui, comme son nom l'indique croît au Pérou, mais aussi au Brésil.
- Et pour les maux de bouche dans le scorbut à un gargarisme du même auteur (Adrien Hévétius) : racine d'aristoloche ronde et écorce d'orange sèche et amère, de chacune demi-once, cannelle deux gros, clous de girofle un gros... camphre un gros (I, 273-274)

### Pour faire mûrir et percer un abcès

- morceaux de racine de guimauve et deux ou trois figues grasses... de l'orge et de l'aigremoine... et le safran (I, 427)
- deux figues grasses, une racine de guimauve coupée par morceaux... une petite poignée de feuilles de mauve et une cuillerée d'orge... et le safran (I, 453)
- Demi poignée d'orge, une poignée d'aigremoine ou de feuilles de mauve, deux figues grasses et une racine de guimauve coupée par morceaux (I, 456)

### Pour le traitement de la carie dentaire

- remplir la cavité (après nettoyage) avec un coton imbibé de cannelle et dans la suite la plomber (II, 80)

### Pour le traitement de la carie osseuse

- Les huiles de girofle et de cannelle... sont souvent un remède suffisant pour procurer l'exfoliation. L'esprit-de-vin dans lequel on fait infuser l'iris de Florence et un peu d'euphorbe produit encore le même effet (I, 254)

### Après intervention chirurgicale

- graines de moutarde... chopine d'eau de plantain, verre d'extrait de cresson, deux onces d'esprit de cochléaria... (I, 425)
- eaux de rose et de plantain de chacune deux onces, du vin blanc quatre onces... (II, 114)

### Les remèdes originaux de l'Auteur

#### Eau dessicative, astringente et rafraîchissante

- qui raffermir les gencives, calme les inflammations qui y sont causées par des affections scorbutiques, et fortifie les dents : Eau de plantain, eau de rose, eau de myrte, eau de rue, eau de cannelle orgée... eau de cochléaria et jus de citron, de chacune deux onces... (I, 91)

#### Eau spiritueuse, balsamique et antiscorbutique

- contre une grande partie des maladies de la bouche : bonne salsepareille quatre onces, aristoloche ronde, écorces sèches d'orange amères, citrons et grenades, trois onces de chaque, pirètre (pyrèthre), deux onces, clous de girofle une once, graine de moutarde une once, semence d'éruca ou roquette sauvage, deux onces... y ajouterez du "sang-dragon" en larmes réduit en poudre, trois onces et demi, de la véritable gomme de gaïac aussi pulvérisée... eau première de cannelle trois chopines, esprit de cochléaria tiré avec la racine de raphanus (raifort) (I, 92-95)

Parmi les cinquante plantes médicinales, précisément citées par Fauchard pour leur usage bucco-dentaire (sans tenir compte des "complémentaires", se trouvant dans les baumes, en particulier), on peut remarquer que certaines avaient déjà été indiquées pour le même emploi par d'illustres prédécesseurs, dont, à titre indicatif : dix-huit par de Chauliac (1300-1368), treize par Dioscoride (40-90), douze par Mathiolle (1500-1577), onze par Galien (131-210), neuf par Celse (25 av. J-C- 50), huit par Rhazès (860-923 ?), sept par Hippocrate (462-341 av. J-C), six par Mésué l'Ancien (776-835) et Avicenne (980-1037), notamment. Les cinq plantes les plus employées par Fauchard, ont été : la guimauve, la cannelle, la mauve, le girofle et le cochléaria.

## Bibliographie

LAMENDIN Henri, "Recueil pratique de phytothérapie bucco-dentaire", *Encyclopédie Médico-Chirurgicale, Médecine Dentaire*, 28-365-T-60, 1-10, Paris, 2011.

LAMENDIN Henri, *Précurseurs de la phytothérapie bucco-dentaire occidentale*, Paris, L'Harmattan, 138 p., 2008.

LAMENDIN Henri, *Soignez votre bouche par les plantes. Remèdes d'hier et d'aujourd'hui*, Paris, L'Harmattan, 214 p., 2007.

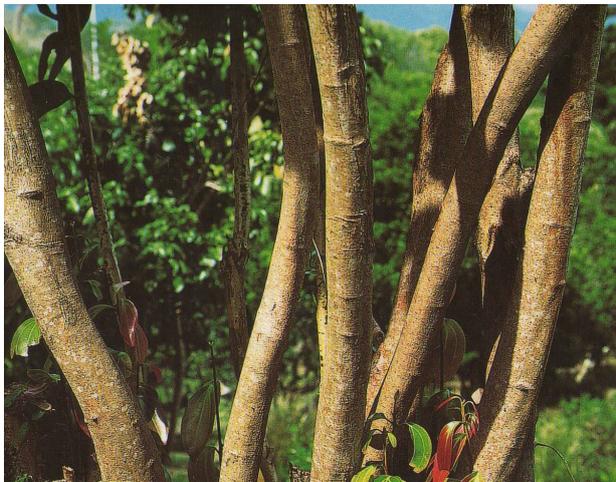
## Les cinq plantes les plus employées par Fauchard



Guimauve (*Althaea officinalis*)



Mauve (*Malva Sylvestris*)



Cannelier (*Cinnamomum zeylanicum*)



Cochléaria (*Cochlearia officinalis*)



Giroflier (*Eugenia caryophyllata*)